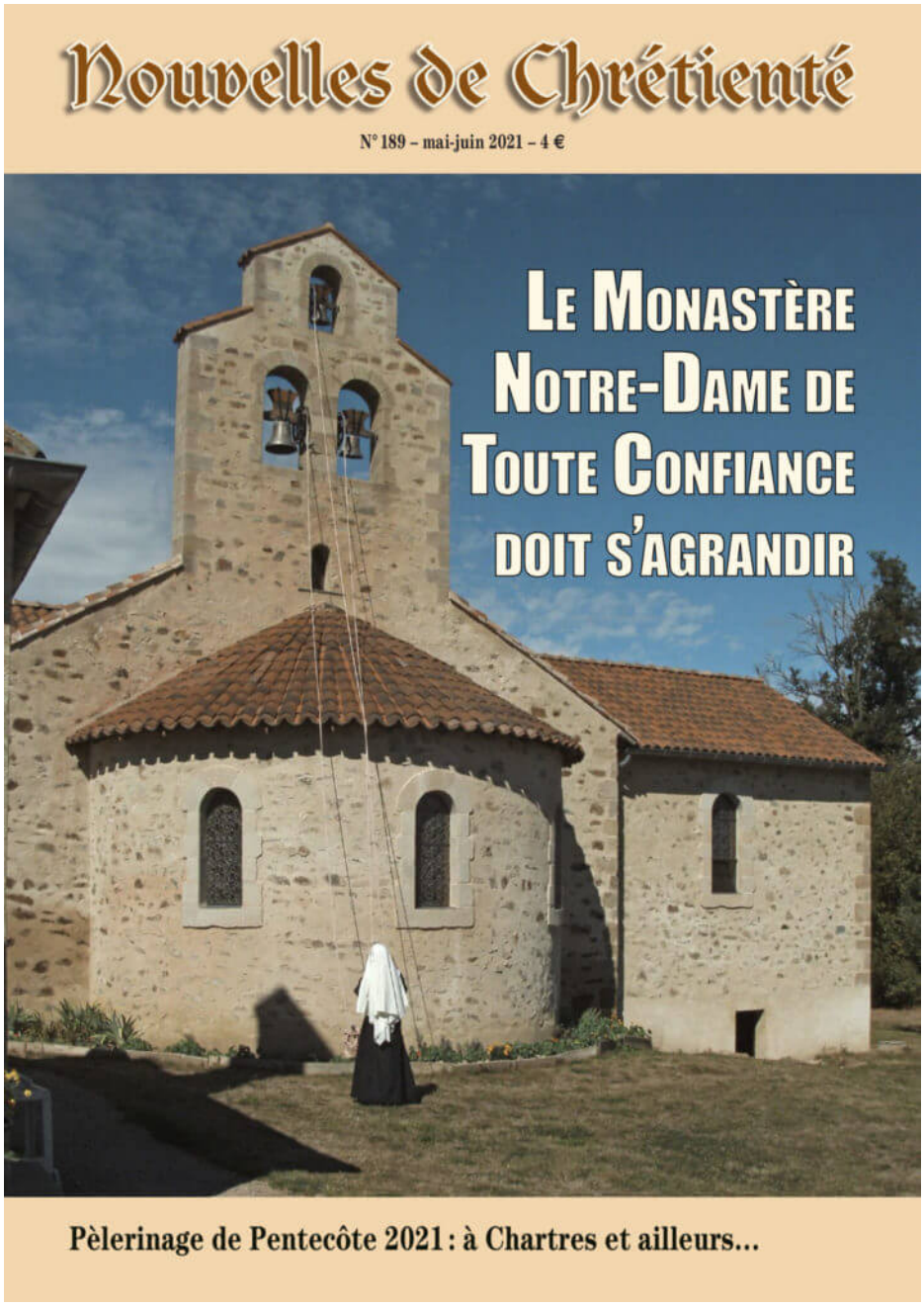
La revue Nouvelles de Chrétienté n°189 est parue

Publié le 8 juin 2021
1 minutes

Couverture



Editorial et Sommaire

Editorial

Jadis et naguère, aujourd'hui et demain

Jadis, seul Mgr Lefebvre a osé écrire *J'accuse le Concile* (Ed. Saint-Gabriel, 1976). Il y dénonçait la liberté religieuse, l'œcuménisme et la collégialité. On le jugeait alors exagéré ou imprudent. Excessif ou inopportun.

Naguère, on a vu des prélats comme Mgr Schneider et Mgr Viganò écarter « l'herméneutique de la réforme dans la continuité » de Benoît XVI, mettre en cause les textes conciliaires eux-mêmes et non leur interprétation. En particulier, ses déclarations sur la liberté religieuse, l'œcuménisme, le dialogue interreligieux et la collégialité devenue synodalité.

Aujourd'hui, un écrivain français écrit, avec la prudence qui sied à l'académicien qu'il est: « Une chose est pour l'Eglise de nouer avec elle [la religion réformée des protestants] un dialogue, une autre chose est de se modeler sur elle poussée par l'air du temps. C'est peut-être l'erreur de Vatican II. » (Jean-Marie Rouart, *Ce pays des hommes sans Dieu*, Bouquins, 2021)

Et de citer un de ses confrères défunts: « Julien Green dans son *Journal* exprime son dépit: "Je me suis converti du protestantisme au catholicisme dans ma jeunesse: la religion de ma mère semblait évacuer le problème de l'Eucharistie dans la liturgie calviniste de la Cène. Après le Concile, si j'entre dans une église, je retrouve la liturgie de ma mère: il me semble que j'ai eu tort de me convertir, ou que l'Eglise romaine est devenue protestante." » *(Ibidem)*

Aujourd'hui, avec moins de précautions oratoires, un historien déclare: « la seconde mort de Dieu dont l'enterrement religieux, comme il se doit, a pris devant l'histoire le nom de "concile Vatican II", la destruction programmée du catholicisme rituel et festif des petits et des humbles – celui des Rogations et de la Fête-Dieu, celui des saints intercesseurs et du rosaire –, le krach de la foi, l'offensive libertaire contre la verticalité et le "nom du père" en tant que principe et source d'autorité… » (Patrick Buisson dans *Valeurs Actuelles*, 8 mai 2021, à propos de son livre *La fin d'un monde*, Albin Michel, 2021)

Pendant ce temps, la Rome conciliaire s'ouvre toujours plus au monde moderne et rêve désormais de sauver la planète, en s'appuyant sur *Laudato si'*, *Querida Amazonia*, *Fratelli tutti*… Le pape François écrit ainsi dans *Fratelli tutti* (3 octobre 2020): « Rêvons en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères. »

Cette constance dans la poursuite de la chimère conciliaire n'est pas sans rappeler l'assurance apparente des apparatchiks soviétiques, à la veille de la chute du Mur de Berlin. Aucun doute ne semblait effleurer leurs certitudes bétonnées.

Demain, on s'apercevra que le colosse conciliaire avait des pieds d'argile.

Abbé Alain Lorans

Sommaire



Pèlerins, partout en France

Empêchés en 2020, ils se sont empressés en 2021.

P. 3



Juger l'arbre à ses fruits – I

Conséquences de l'ouverture conciliaire au monde moderne dans les paroisses et les séminaires.

P. 7



Une barque dans la tempête, le Monastère Notre-Dame de Toute Confiance

Des Bénédictines qui contemplent et qui bâtissent.

P. 15



Université d'été 2021 : la laïcité au cœur du débat

Programme de ces journées d'étude du 11 au 15 août 2021.

P. 23

Abonnement

Abonnement à *Nouvelles de Chrétienté* : 20 € (6 numéros par an); Etranger : 24 €; soutien : 40 €. Chèque à libeller à l'ordre de CIVIROMA et à adresser à DICI-Presse 33, rue Galande F-75005 Paris
Abonnement en ligne : https://fsspx.news/fr/abonnement-fsspx-actualites